

VOTRE RÉGION

VERNOSC-LÈS-ANNONAY | Jérémy Bégot allie sa passion de la météo à celle de la photographie

Il part à la chasse aux orages



Jérémy Bégot lors d'une chasse d'orage le 8 mai dernier. Photo DR

Quand les intempéries sont imminentes, il part chasser. Armé d'un arsenal de photographie, ce n'est pas le gibier qu'il traque mais les images. Des images de nuages, de paysages et surtout d'éclairs. Depuis huit ans maintenant, l'Ardéchois Jérémy Bégot est chasseur d'orage.

2018 : l'une des meilleures années orageuses

La chasse d'orage, c'est aléatoire. Il y a « des années pourries » et d'autres exceptionnelles, comme en 2018. « Ça a attaqué très tôt ! La première chasse c'était le 11 mars », se souvient Jérémy Bégot, ému. « C'est une très belle année orageuse. Une des meilleures. »

Pour ne rien rater, l'homme de 32 ans suit la météo, en détail. Chez lui, à Vernosc-lès-Annonay (Nord-Ardèche), divers instruments sont là pour l'aider à anticiper les perturbations. Et pour parfaire le tout, il peut compter sur le site infoclimat.fr

et toute une communauté de chasseurs d'orage.

« Une fraction de seconde manquée peut être fatale »

Il se tient prêt, charge les batteries de ses appareils, et dès qu'un orage arrive, il se lance sur les routes. « Dès que ça craque, j'essaie de me libérer », confirme le chasseur, employé municipal à Davézieux.

Une fois à l'écart des précipitations, sur un panorama (répertorié à l'avance), il installe son reflex, ajuste les réglages, et attend l'arrivée de l'orage. Quand l'accalmie est là, il déclenche son appareil et bombarde en rafale. Car « une fraction de seconde manquée peut être fatale ».

Quand l'orage est passé, il remonte en voiture et tente de suivre la perturbation, tant bien que mal. « Pour traquer, on fait vite 400 à 500 bornes », raconte Jérémy.

« Les gens pensent que c'est simple, mais un orage ce n'est pas anodin », répète le chasseur.

Sa passion, il le sait, peut le mettre en danger. « Mais on essaie de minimiser les risques. » La technique ? Anticiper la trajectoire, grâce aux prévisions, mais surtout affûter son sens de l'observation.

Minimiser les risques

« Par son aspect, son mouvement, on peut savoir comment l'orage se comporte », explique-t-il. « Ces dernières années, c'est cette connaissance que j'ai essayée de développer. » Pour cela, il a dû passer des heures à chasser. Et ce n'est pas terminé...

Cet été encore, il est à l'affût de la moindre foudre. Et si sa femme et ses enfants peuvent parfois lui reprocher, c'est souvent avec fierté qu'ils célèbrent le retour du guerrier, prêts à profiter du calme après la tempête.

Pauline DEDEUS

Site de Jérémy Bégot : <https://jeremybegot.wixsite.com/uninstantuneimage>

Souvenir de tempêtes en Drôme et en Ardèche



Image de la foudre tombant à Salaise-sur-Sanne, prise depuis les hauteurs de Peyraud, en juin 2017. Photo Jérémy Bégot



Photo prise depuis la tour d'Albon en juillet 2017. Photo Jérémy Bégot



La foudre tombant sur Serves-sur-Rhône, vue depuis Tain-l'Hermitage en avril 2018. Photo Jérémy Bégot